

Conférence sur l'image de soi et découverte de son potentiel

Les Gabonaises à la découverte de leur identité

F.M. MOMBO
Libreville/Gabon

"IMAGE de soi et Découverte de son potentiel". C'est le concept initié par une jeune Franco-gabonaise, Starlyne Ada, actrice, entrepreneure, fondatrice de *"Fight back stories"*, conférencière en développement personnel et leadership d'inspiration, en vue de susciter, chez autrui, un épanouissement tant personnel que professionnel.

Dans l'optique de partager son expertise et son expérience avec ses congénères du Gabon, elle a animé, récemment, une conférence sur *"Comment découvrir son identité ?"*, dans un hôtel de Libreville. Elle était entourée de Johanna Boko, entrepreneure et fondatrice de *Golden Fashion*, qui fait dans la vente en ligne, Ida Mou-



Les panélistes de la conférence sur "l'image de soi et la découverte de son potentiel".

laka, conférencière, entrepreneure et leader pour les femmes, et Frédérick Aboue, coach en image. En présence d'une assistance composée majoritairement de femmes leaders, entrepreneures venues découvrir ce qui se cachait derrière le thème central. Pour l'oratrice, il est temps que la femme gabonaise comprenne la nécessité de se lever et de saisir toutes

les opportunités qui s'offrent à elles. Ce, pour insuffler une nouvelle ère empreinte de dynamisme et d'abnégation pour contribuer, à sa manière, au développement de soi tout entier. D'autant que l'objectif principal de cette rencontre était d'aider les femmes à ressortir les talents cachés en elles. *«Très souvent, les femmes ont*



L'assistance composée en majorité de femmes.

peur de se lancer par peur d'échec», a relevé la conférencière. Pour elle, *«le bonheur ne se trouve pas seulement à la Fonction publique. Chacun peut trouver sa particularité et la développer pour être mieux nanti que si l'on attendait seulement des dividendes qui sont versés chaque fin de mois sous forme de salaire»*. Tout en espérant que son message a été bien

reçu, Starlyne Ada a martelé que *«lorsque nous exerçons à notre compte personnel, nous ne comptons pas les heures. Car, on le fait d'abord par passion. Et c'est cette passion qui va transformer nos actes en argent»*. Aussi, a-t-elle indiqué que son objectif est de susciter, chez la femme gabonaise, une autre manière de voir, de penser et d'agir en sa

propre faveur. Car, il est temps que chacun cherche à dépasser ses limites et à voir la vie autrement. Ida Moulaka, de son côté, a insisté sur la nécessité d'avoir une vision et un objectif à atteindre si l'on veut aller loin, aussi bien dans des situations personnelles que professionnelles. Quant à Johanna Boko, elle s'est penchée sur l'importance de croire en ce que l'on fait et de tout faire pour pérenniser son action, en dépit des hauts et des bas. Entendu que c'est en résistant à tout vent que l'on peut espérer récolter les fruits d'un investissement quelconque. Avant que Frédérick Aboue ne démontre la nécessité de soigner son image et de ne jamais se négliger car, *«pour connaître ce qui est en soi, il faut d'abord avoir confiance en soi-même et ne jamais se sous-estimer»*, a-t-elle conseillé.

Portrait

Biliguidelor : "le maquillage, l'expression de mon moi intérieur"

LLIM
Libreville/Gabon

Du make-up traditionnel au maquillage de scènes. Aujourd'hui, au body painting (peinture corporelle) et au Wax up, Grâce Biligui, de son vrai nom, nous fait visiter cet art sous plusieurs aspects.

GRÂCE Biligui, plus connue sous le pseudonyme de "Biliguidelor", est une autre artiste issue de la lignée de feu le baobab de la musique gabonaise Mack Joss. Son père. Ses trois aînés sont connus : Christelle Mackaya d'Apérichic, Créole Mackaya, chanteuse/actrice, et Brake, lui aussi artiste-musicien, ayant participé au concours international de la chanson dénommé *"The Voice Afrique francophone édition 2016"*. Pourtant, lorsqu'on lui demande d'où lui vient son talent d'artiste, elle répond : *"Je suis certes issue d'une famille d'artistes, mais mon don me vient de Dieu"*. Titulaire d'un Master en finances de l'École supérieure de manage-



Biliguidelor, de son vrai patronyme Grâce Biligui...

ment (ESM) de Casablanca, elle balade sa trousse contenant ses crayons, ses pinceaux, ses rouges à lèvres, fards à paupières... aussi bien lors des mariages, dans les studios photos, sur les podiums de défilés, qu'à l'intérieur des maisons de production cinématographique et musicale. Outre le maquillage traditionnel lors des cérémonies (mariages et autres), elle réalise le *"body painting"*, (peinture corporelle ou tatouage corporel), en vogue actuellement et dont les images et autres motifs peuvent laisser penser à un vêtement porté



...ainsi que le Painty body (peinture corporelle), un art qu'elle maîtrise à merveille.

trop près du corps. A son actif, elle crée le Wax



...a créé le Wax up, une technique qui consiste à introduire du pagne ou du Wax dans son maquillage...

up, une technique qui consiste à introduire du

pagne ou du Wax dans son maquillage, aussi bien sur les lèvres qu'au niveau de l'arcade sourcilière. Une vraie *"touche à tout"* comme elle aime à le dire. Elle a sublimé les personnages, ou du moins, laissé ses empreintes lors du tournage d'un certain nombre d'événements, à savoir : *"Le secret des vierges"*, film du réalisateur gabonais Melchy Obiang, le Festival de la musique africaine au Maroc, Miss Afrique Maroc, les clips vidéos *"My love"* de Shan'l la kinda, *"A tes côtés"* de Créole la diva, *"le Phyrre"* de la maison de production

House party... Notre make-up artiste trouve son inspiration dans ses sentiments et ses espoirs : *«maquiller est devenu un moyen d'expression, une manière inédite de faire passer un message»*, explique-t-elle à propos de sa passion.

A 26 ans, Biliguidelor exerce son talent entre le Gabon (sa terre natale) et le Royaume chérifien (sa terre d'adoption) où, dit-elle sans fausse modestie, *«la capacité de mon travail m'aide énormément à me faire de nouveaux contacts. Car, dit-on, une cliente satisfaite est plus efficace que toutes formes de publicité»*. La tête pleine de rêves, elle mûrit un projet de "grande envergure". Lequel, pour voir le jour, nécessiterait l'aide ou l'appui de mécènes.

«Je travaille sur un projet, une entreprise qui proposera un service inédit et répondra à une forte demande sur le marché. Mon équipe et moi travaillons dessus depuis plus d'un an. Et je sens que nous sommes prêts», lance la Grâce du Baobab.

Mode

Cinq tendances que les hommes adorent

LES femmes ont tendance à penser que le genre masculin ne fait pas attention à la mode, et qu'elles sous-estiment ses capacités à comprendre les dernières tendances. Eh bien, à leur grande surprise, il existe des éléments de la garde-robe féminine que les hommes adorent. Nous vous en proposons cinq au-

jourd'hui. Le reste, peut-être lors d'une prochaine publication. En premier lieu, il y a les *hauts sans bretelles*. D'après les hommes, les épaules et les clavicules sont aussi sensuels que le dos ou les chevilles. Impossible donc de ne pas regarder une femme habillée comme ça. Deuxièmement, il y a les *robes*

couleur fluo. D'après les hommes, les couleurs fluo, notamment sur un corps bronzé, sont associées aux fruits exotiques. Des robes comme celles-ci attirent forcément l'attention de tout le monde. Le troisième élément est le *jean blanc*. Le genre masculin adore les femmes qui mettent des jeans

blancs, notamment si le pantalon est assorti avec un chemisier tout simple. C'est une tenue classique, mais elle attire et ensorcelle toujours leurs regards. En quatrième lieu, il y a la coupe *queue de cheval*. Pour les hommes, cette coiffure les hypnotise en bougeant d'un côté à l'autre lorsqu'elles marchent.

En plus les traits du visage sont dégagés, et les femmes ont l'air plus élégantes. Enfin, il y a la casquette. Selon les hommes, quand les jeunes filles mettent une casquette, elles ont l'air détendues, relax et sportives. Ils trouvent que c'est plus facile de les aborder ainsi.